

Ça t'arrive-tu toé?

Numéro 53, septembre 1989

Théâtre : côté crise, côté création

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42597ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1989). Ça t'arrive-tu toé? *Liaison*, (53), 27–27.

Ça t'arrive-tu toé?

De boire pis que ça te saoule pas. Tu bois pis tu bois, mais y'a rien qui s'passe. Sauf qu'au lieu de t'endormir, ça te réveille. Pis au lieu d'embrouiller les choses, y deviennent plus claires. Pis au lieu de t'enlever ton mal de tête, ça l'aiguise.

[...]

J'sais jamais pourquoi j'pars des places pis que j'reviens à d'autres! T'a pognes-tu? Jamais! Free Spirit ostie! James Dean Easy Rider Sacrament! C'est ça que j'suis moé! Sauf... sauf après le bicycle, j'ai comme envie de faire autre chose, de pu toujours être entre deux villes ou entre deux projets de construction... mais j'sais pas c'est quoi... Fait qu'un jour, j'me ramasse devant un comptoir de billets d'autobus pis quand le gars me dit : « So where you goin? », j'y dis le nom du village icitte. « Where the hell is that for fuck's sake? »... « Ontario, you asshole! »... Mais c'est toé, mon tabarnac que j'voyais. J'y avais même pas pensé avant. Mais j't'ai vu t'à coup, pis ça sortit tout seul. Fait qu'y fallait. C'est toute!... Deux jours, deux nuits sur le banc en arrière à côté des toilettes en train de revoir ma vie pis la maison dans le rang, pis la maison icitte, pis toé, pis à me demander : « Pourquoi je r'tourne là, câlce? » Mal à tête tout le long, pis pas capable de dormir, juste de piquer des p'tits sommes de trente minutes au plus, même pas, pis le soleil qui r'monte, l'aube, pis c'est encore les plaines mais, à un moment donné, ça l'est pu, ni le jour, ni les plaines t'à fait, pis quand le soleil revient, c'est la forêt d'épinettes, pis j'me dis : « Ça commence à ressembler à chez nous », j'ai dit : « chez nous » pis, au fond, j'sais que je l'ai toujours pensé, même si je l'haïssais c'te place icitte, pour mourir chriss, pis j'me dis : « Peut-être c'est pour en finir une bonne fois pour toute avec c'te chez nous là, tabarnac! » Mais j'le sais même pas c'que ça veut dire au fond ça : en finir avec... Pis là, ça fait trois jours, trois nuits que j'dors à peine, presque pas, tu vois-tu? Trois jours pis trois nuits, pis sept ans, pis y'a rien de changé chriss! Ni toé, ni moé, ni la maison. C'est toujours pareil, pareil. Comme figé dans le roc. Toé d'un bord, moé de l'autre. Comme si j'étais dans un trou de bouette, le même trou de bouette que celui de grand-papa...

THÉÂTRE
CÔTÉ CRISE
CÔTÉ CRÉATION
Y.-G. Benoît
M. M. Bouchard
R. Castonguay
J. M. Dalpé
P. Gagnon
B. Haentjens
C. Lebeuf
J. Vézina

*Monologue de Jay s'adressant à son père. Extrait de la pièce **Le Chien**, par Jean Marc Dalpé, éditions Prise de Parole, Sudbury, 1987.*